

8 - INVENTAIRE DU GIBIER

La connaissance de l'effectif de la population d'une espèce-gibier est une donnée de base pour sa gestion ou son élevage. Le comptage donne au gestionnaire des informations sur l'effectif total du gibier mais également sur le nombre de mâles, de femelles et de jeunes. Pour les mâles, il faut également connaître leur nombre dans les différentes classes d'âge et, pour les femelles, identifier au moins le nombre d'animaux dans les 3 catégories : jeunes, âge moyen ou vieilles. Les données recueillies nous aident à établir les plans d'élevage et de chasse, le calcul théorique de l'accroissement du nombre des jeunes, le calcul de la quantité de nourriture à apporter et le contrôle du nombre maximal d'animaux que peut contenir l'enclos en tenant compte de sa surface pour limiter des dégâts causés par le gibier. Pour que le comptage du gibier soit le plus précis possible, il faut former le personnel afin que celui-ci puisse distinguer facilement les différentes espèces-gibiers, le sexe et l'âge.

8.1. La période du comptage

Le gestionnaire devrait connaître l'effectif du gibier dans le lot de chasse ou dans l'enclos tout au long de l'année. Le plus important reste cependant la connaissance du nombre d'animaux au printemps avant la naissance des jeunes, en été avant la chasse et avant la préparation de la nourriture à leur apporter.

La période la plus facile pour le comptage est celle où le gibier est obligé de se concentrer dans certains endroits comme par exemple les points d'eau pendant la période sèche.

La période du rut est également une période favorable au comptage du gibier. Le mouflon à manchettes vit pendant la plus grande partie de l'année en petits groupes familiaux, mais pendant la période de l'accouplement, les deux sexes se recherchent, et le gibier se concentre en groupes plus ou moins importants.

8.2. Les méthodes de comptage

La meilleure façon consiste à effectuer des comptages aux points de concentration naturelle des animaux comme les sources permanentes, les abreuvoirs et les points d'affouragement et d'agrainage. Il faut repérer ces points et les surveiller pour savoir s'ils sont fréquentés par le gibier régulièrement ou seulement pendant certaines périodes de l'année, par exemple en période de pénurie (sécheresse). Le gibier se concentre très souvent aux endroits où on lui donne de la nourriture ou dans les cultures. Pour favoriser cette concentration, il faut l'attirer en lui offrant sa nourriture préférée, par exemple des feuilles d'arbres ou d'arbustes, ou des céréales. En période de

sécheresse, ce sera des fruits succulents qui contiennent beaucoup de liquide ou de jus végétal comme les pommes, les poires, les betteraves, les choux fourragers, etc. Le gibier recherche aussi des endroits où on lui donne du sel gemme ou d'autres compléments minéraux. On attire le gibier en principe dans des endroits bien choisis, facilement accessibles non seulement pour lui mais aussi pour le personnel et pour le transport de la nourriture. Pour que le gibier trouve facilement de tels endroits, on peut déposer de petites quantités de sa nourriture préférée aux alentours et sur les chemins d'accès aux lieux d'affouragement.

On obtient de bons résultats si le gibier s'habitue à y aller pendant une période assez longue et non pas uniquement au moment des comptages.

Si l'on réussit à concentrer le gibier dans des endroits bien définis, il faut construire un dispositif de type mirador pour pouvoir l'observer. De tels dispositifs sont établis à quelques mètres au-dessus du terrain pour ne pas perturber le gibier par l'odeur de l'homme. Le choix de l'endroit de la construction de ce dispositif d'observation doit donc tenir compte de la direction du vent.

On peut également compter le gibier en cherchant les animaux ou par des battues à blanc. Cette méthode peut être utilisée facilement dans les enclos puisque le gibier ne peut pas se sauver, même si les animaux sont dérangés. Les meilleurs résultats sont obtenus sur les terrains dégagés et peu accidentés. Sur les terrains très vallonnés, le résultat n'est pas précis à cause des efforts physiques que doit faire le personnel et la mauvaise visibilité.

En raison des efforts physiques importants que demande un comptage, il n'est pas toujours possible de répéter cette opération. La méthode est basée sur un ratissage systématique du terrain et le comptage du gibier que l'on voit. Le ratissage est effectué par un nombre de personnes qui se voient mutuellement et qui avancent lentement. Le gibier qui passe à travers la ligne des observateurs est compté suivant une règle établie à l'avance. On peut convenir par exemple qu'un observateur ne compte que les animaux qui passent à sa gauche afin d'éviter que des animaux ne soient comptés deux fois. Si la visibilité n'est pas très bonne il faut diviser le terrain en secteurs et faire le ratissage successivement. Plus le nombre de secteurs sera important, plus le comptage sera précis.

8.3. La fréquence des comptages

Les résultats obtenus avec un seul comptage sont très souvent imprécis, car ils sont influencés par beaucoup de facteurs extérieurs comme les conditions climatiques au moment du comptage, la présence de phénomènes perturbateurs, une migration accidentelle du gibier, etc. La précision du comptage dépend du soin, des connaissances, de la minutie et de l'expérience des personnes faisant le comptage. On

obtient de meilleurs résultats avec des comptages successifs, et le résultat final est obtenu en calculant la moyenne de tous les comptages. On sait d'expérience que malgré les comptages multiples, la précision des résultats tourne autour de 70 %. Les meilleurs résultats sont obtenus par le suivi régulier du gibier tout au long de toute l'année.

8.4. Les autres méthodes de comptage

Les autres méthodes pour évaluer la population d'une espèce-gibier se basent sur des indices de présence des animaux. De tels indices sont les traces de sabots, les branches rongées des arbres, les arbustes et les plantes broutés en totalité ou en partie et, enfin, les fumées (crottes). De telles méthodes sont imprécises et elles témoignent plutôt de la présence du gibier que de la quantité exacte. Une plus grande précision peut être atteinte si le sol est vaseux ou couvert de neige.

8.5. Les instruments de comptage

Lors du comptage, on utilise des jumelles ou des télescopes. Aux points d'observation, on peut utiliser, en plus des jumelles et du télescope, une caméra vidéo. Celle-ci est très utile quand il y a une grande quantité de gibier, car l'observateur n'a pas le temps de compter rapidement l'effectif total et en même temps de distinguer le sexe et l'âge.

Pour noter la quantité du gibier, on utilise des formulaires standards.

9- LA REPRODUCTION DU CADRE ET LES DIFFERENTS MODES D'ELEVAGE

9.1. La reproduction du cadre

Après avoir fixé l'objectif de l'élevage, il faut définir les principales règles pour orienter l'évolution de la population afin qu'elle se rapproche le plus de l'objectif fixé.

Les principales caractéristiques de l'élevage sont :

- l'effectif final de la population (effectif objectif) ;
- le sex-ratio ;
- le coefficient d'accroissement attendu ;
- la composition du cadre principal de la population ;
- la répartition des classes d'âge.

Pour la décision sur le choix de ces caractéristiques, on peut utiliser les modèles théoriques d'élevage des animaux permettant la visualisation du potentiel de reproduction de la population (voir figures 1 à 5). Les cas représentés pour les différents sex-ratios aident à comprendre la dynamique de la population et les conséquences pour la chasse sélective si on veut maintenir un effectif donné à la fin du cycle. Sur chaque